



Le ressentiment dans la fédération canadienne

Partout au pays, les Canadiens éprouvent du ressentiment à l'égard de la place de leur province dans la fédération, mais ce ressentiment est bien plus manifeste dans certaines provinces.

Ce sont les conclusions d'un nouvel « indice du ressentiment » que nous avons créé en combinant des questions de l'enquête sur la Confédération de demain 2022. Les résultats peuvent nous aider à mieux comprendre la politique du ressentiment qui afflige la fédération.

De nombreuses critiques du fonctionnement du fédéralisme canadien portent sur la notion d'équité – ou sur son absence. Nous pouvons en voir des exemples dans la récente campagne du gouvernement de l'Alberta pour un « Fair Deal » et son référendum de 2021 sur la péréquation, et plus généralement dans le débat renouvelé sur le sentiment d'aliénation de l'Ouest (ou même le spectre d'un « Wexit ») dans les Prairies. Mais les commentateurs de chaque province – même ceux de l'Ontario¹ – ont fait valoir que leur province est mal desservie, négligée ou ignorée.

Dans quelle mesure ces intrigues politiques reflètent les opinions réelles des citoyens ? Et dans quelle mesure cette rancœur varie-t-elle d'une province à l'autre ?

Nous avons créé un indice de ressentiment régional à l'aide d'un ensemble unique de questions tirées du Sondage de 2022 sur la Confédération de demain, qui portent sur ce que les gens pensent du traitement de leur province dans la fédération. Notre indice s'appuie sur le concept de ressentiment fondé sur le lieu, qui se produit lorsqu'une personne s'identifie fortement à l'endroit où elle vit et éprouve du ressentiment à l'égard des élites politiques qui répondraient aux besoins des groupes habitant ailleurs plutôt qu'aux leurs. Ce concept a été utilisé pour expliquer le ressentiment des communautés rurales envers les communautés urbaines² et a des répercussions sur le comportement politique³ et électoral.

L'indice combine les réponses à des questions visant à déterminer si les répondants pensent que leur province reçoit sa juste part de l'argent que le gouvernement fédéral consacre aux programmes et aux transferts, si leur province est traitée avec respect, si leur province a une culture distincte qui est mal comprise par le reste du pays, si elle obtient sa juste part d'influence sur les décisions nationales, et si les quatre grandes régions du pays contribuent leur juste part au Canada. Prises ensemble, ces questions donnent un aperçu du ressentiment ou du mécontentement des Canadiens à l'égard de la place de leur province dans la fédération.

Charles Breton

Directeur, Centre d'excellence sur la fédération canadienne
cbreton@irpp.org

Olivier Jacques

Professeur adjoint, École de santé publique Université de Montréal, membre du Centre d'Analyse Politique-Constitution et Fédéralisme
olivier.jacques@umontreal.ca

Andrew Parkin

Directeur, Environics Institute
andrew.parkin@environics.ca

¹ M. Mendelsohn, 2012. « [Ontario staggers under burden of fiscal federalism](#) », *Toronto Star*.

² K.J. Cramer, 2016. [The Politics of Resentment: Rural Consciousness in Wisconsin and the Rise of Scott Walker](#).

³ B.K. Munis, 2020. « [Us Over Here Versus Them Over There...Literally: Measuring Place Resentment in American Politics](#) », *Political Behavior*.

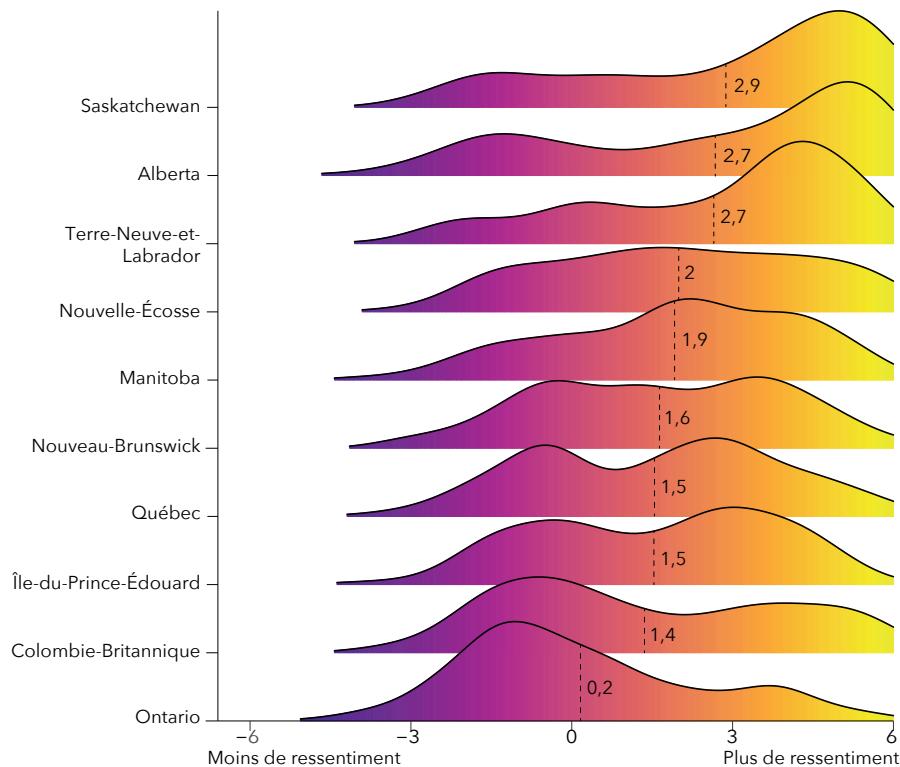


Figure 1. Indice de ressentiment par province

Distributions provinciales avec les moyennes
 Note : L'indice de ressentiment combine huit questions de l'enquête Confédération de demain 2022 qui ont été recodées et additionnées. Le graphique montre la distribution complète avec les moyennes. Nous avons exclu les territoires en raison de la taille limitée des échantillons. Les résultats présentés excluent les absences de réponse et sont basés sur un échantillon total de 2 662 répondants.

La figure 1 montre la distribution de l'indice de ressentiment par province, allant de -6 (moins de ressentiment) à +6 (plus de ressentiment), avec la moyenne de chaque province indiquée.

Comme le montre la figure 1, la Saskatchewan, l'Alberta et Terre-Neuve-et-Labrador se distinguent par les scores moyens les plus élevés sur l'indice de ressentiment. Par contre, ce sont les Ontariens qui ont le moins de rancœur quant à la place de leur province. Si le Québec⁴ se classe, de façon surprenante, au septième rang sur 10, c'est aussi la province où la distribution est la plus bimodale (deux bosses). C'est-à-dire qu'elle abrite la population la plus divisée sur ces questions.

UN RESSENTIMENT AUX ORIGINES DIVERSES

L'examen de certaines des composantes de l'indice permet de mieux comprendre ces résultats. Par exemple, les Albertains ou les Saskatchewanais ne se distinguent pas particulièrement par l'impression que leur province possède une culture distincte et mal comprise par les habitants du reste du Canada (voir figure 2). Ainsi, leur ressentiment n'est pas fondé sur un sentiment d'incompréhension culturelle, comme c'est le cas pour les Québécois et les résidents de Terre-Neuve-et-Labrador.

Lorsque nous examinons les perceptions sur la contribution de chaque région au pays, l'origine particulière du ressentiment dans les Prairies devient plus claire. La figure 3 montre si les répondants croient que les autres régions contribuent leur juste part. En moyenne, les résidents de toutes les provinces pensent que leur région contribue plus que nécessaire (pour chaque province, le point correspondant dans le graphique à la question sur sa propre région est à droite de zéro). Mais des différences importantes apparaissent. Par exemple, seuls les résidents de l'Atlantique pensent que leur région

⁴ Seules les réponses des francophones sont incluses. La double bosse est encore plus marquée lorsque l'on inclut les réponses des anglophones.

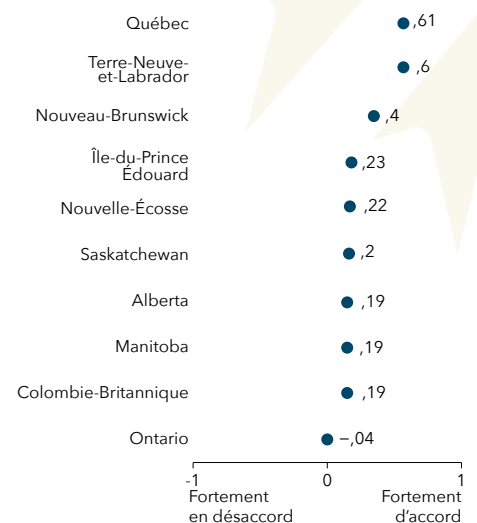


Figure 2. Niveau d'accord avec l'énoncé suivant : « Ma province a une culture distincte qui est souvent incomprise par les personnes vivant dans le reste du Canada » (moyennes provinciales).

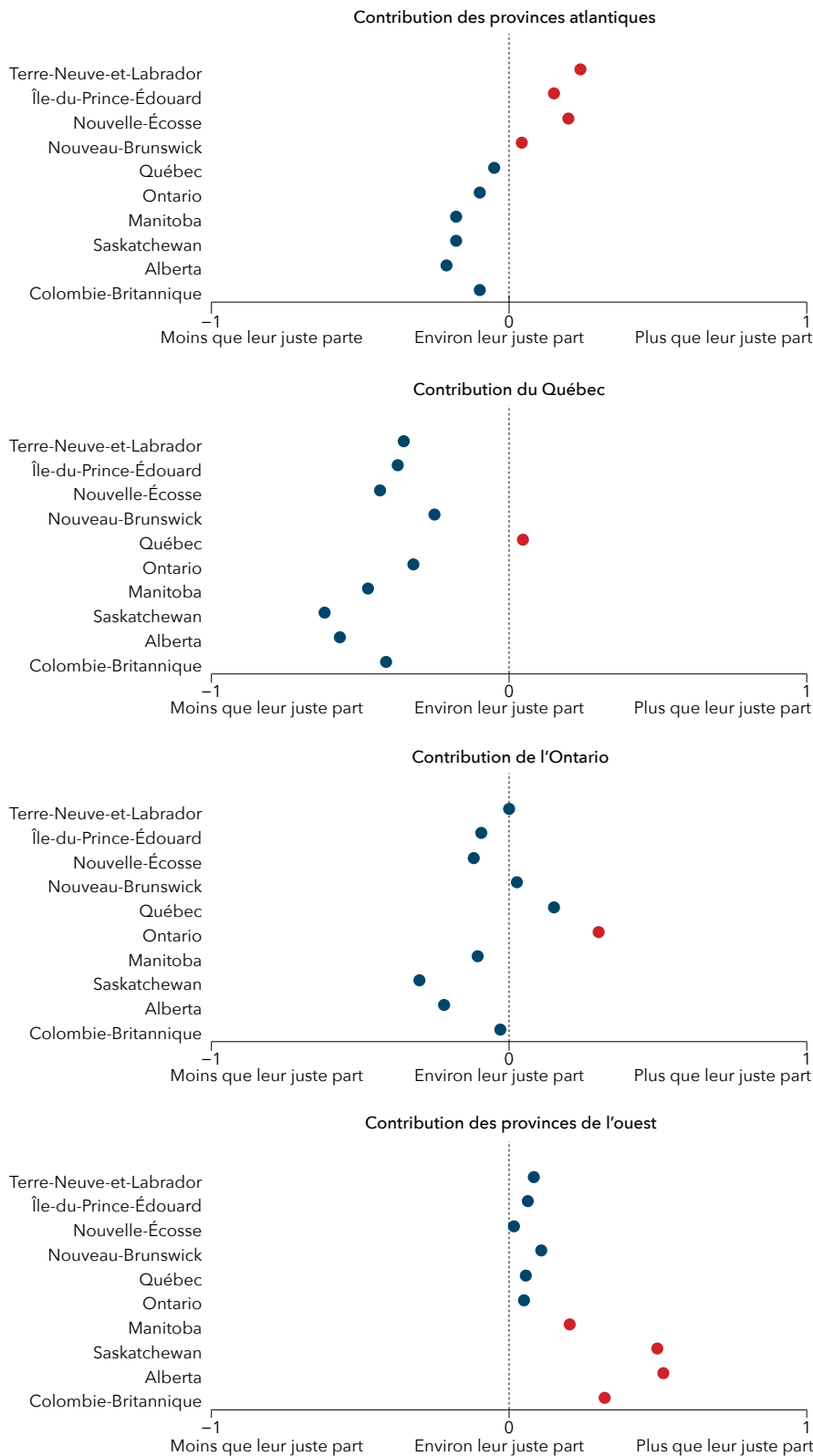


Figure 3. Comment les répondants de chaque province ont évalué la contribution des autres régions

Évaluation de la région des répondants indiquée en rouge.
 Note : La question complète est : « Et étant donné les ressources disponibles dans chaque région du pays, pensez-vous que les gens qui vivent dans chacune des régions suivantes du Canada contribuent environ leur juste part, plus que leur juste part ou moins que leur juste part au pays ? »



contribue plus que sa juste part ; tous les autres Canadiens croient que cette région ne contribue pas suffisamment. Par contre, les résidents de toutes les provinces sont d'accord, dans une certaine mesure, avec ceux du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique pour dire que l'Ouest contribue plus qu'il ne devrait.

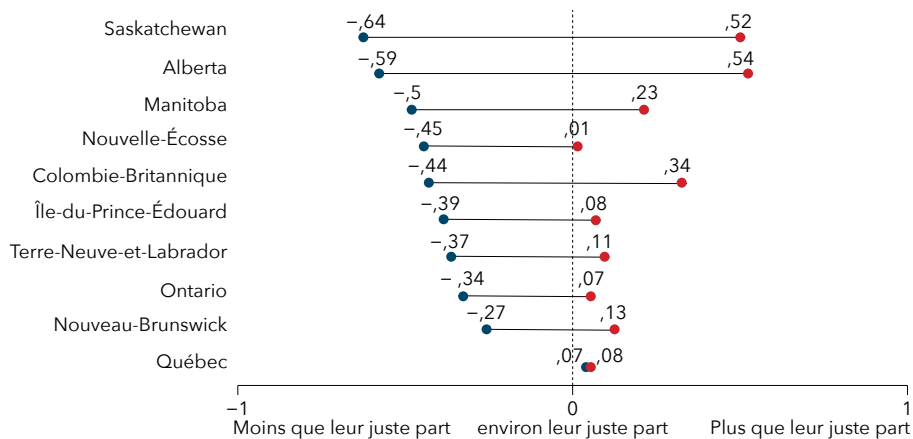


Figure 4. Comparaison de l'évaluation de la contribution du Québec et de l'Ouest, par province

La question complète est : « Et étant donné les ressources disponibles dans chaque région du pays, pensez-vous que les gens qui vivent dans chacune des régions suivantes du Canada contribuent environ leur juste part, plus que leur juste part ou moins que leur juste part au pays ? »

• Québec • Ouest

Le cas du Québec est révélateur. Seuls les Québécois estiment (en moyenne) que le Québec contribue plus que sa juste part. (Notons que les habitants des Prairies sont ceux qui partagent le moins cette perception.) Mais les Québécois sont également moins susceptibles de juger la contribution des autres régions insuffisante. Voilà en partie pourquoi la province obtient des résultats inférieurs à ceux auxquels on pourrait s'attendre dans l'indice global de ressentiment. Bien que les Québécois croient qu'ils contribuent davantage qu'ils ne le devraient, ils n'ont pas tendance à considérer cette situation comme un jeu à somme nulle où une contribution insuffisante des autres expliquerait que la leur soit trop grande. Les Québécois peuvent avoir l'impression d'être incompris et non respectés, mais cela n'est pas nécessairement lié à un ressentiment à l'endroit des autres régions.

Cette situation contraste avec celle qui prévaut dans les Prairies. Là-bas, le sentiment de contribuer plus que sa juste se combine avec une perception que le Québec contribue moins. En d'autres termes, les perceptions d'iniquité dans la fédération sont directement liées au ressentiment envers les autres régions, notamment le Québec.

Pour illustrer ces constats, la figure 4 montre comment chaque province perçoit la contribution de l'Ouest par rapport à celle du Québec. La distance importante entre les deux points à chaque extrémité des barres dans les trois provinces des Prairies n'existe pas au Québec.

IMPLICATIONS

Ces résultats ont deux implications principales. Nous pouvons d'abord en élargir notre compréhension de la politique du ressentiment dans la fédération. Le fait que les Québécois pensent que les autres Canadiens les regardent de haut⁵ devient soudainement moins mystérieux. Et il devient moins surprenant de voir les opinions s'enflammer, à tort ou à raison, lorsque le reste du pays juge que le Québec bénéficie d'« ententes spéciales ». Comme nous l'avons écrit ailleurs⁶, nous sommes confrontés à un paradoxe : la pratique du fédéralisme asymétrique est présentée comme un moyen d'atténuer les frustrations du Québec à l'égard du fédéralisme, mais elle les exacerbe dans le reste du pays. Notre nouvel indice de ressentiment met ce phénomène en évidence.

⁵ Voir par exemple Breton, Parkin et Savoie, 2022. « [Les Québécois francophones se sentent regardés de haut](#) », *Options politiques*.

⁶ Confédération de demain 2020. [The Division of Powers and Resources](#).

De plus, l'indice montre que pour répondre aux sentiments d'aliénation régionale au Canada, il faut bien plus qu'un gouvernement fédéral plus réactif, aussi utile que cela puisse être. En effet, ces sentiments sont profondément ancrés dans des perceptions voulant que la fédération fonctionne comme un jeu à somme nulle, et ce, de manière plus profonde que sur de seules questions récentes ayant suscité des oppositions, telles que l'énergie ou l'environnement.

Pour améliorer le fédéralisme canadien, il faudra entamer un dialogue plus honnête qui aborde de front l'éléphant dans la pièce : le ressentiment à l'égard du Québec. Il reste à voir si les dirigeants politiques du pays – les chefs de partis de toutes tendances aux niveaux fédéral et provincial – sont à la hauteur de ce défi.



CENTRE
D'EXCELLENCE
SUR LA
FÉDÉRATION
CANADIENNE

Le Centre d'excellence sur la fédération canadienne est une initiative de recherche permanente de l'IRPP. Son objectif est d'approfondir la compréhension du Canada en tant que communauté fédérale. Le Centre produit des analyses sur les enjeux clé de la fédération, comme les politiques provinciales liées à la pandémie de COVID-19, les relations fiscales intergouvernementales, la situation politique des peuples autochtones et l'opinion publique sur le fédéralisme.



INSTITUT DE RECHERCHE
EN POLITIQUES PUBLIQUES